L'Oubli Toucher du bois

CHRISTIAN RIZZO

Dimanche 30 janvier 15h **Auditorium**

Fiche pédagogique

Note d'intention

À ce jour, dans une pièce-boîte en bois naturel avec ses ouvertures donnant vers l'extérieur, une femme, cinq hommes et un homme plus âgé tentent des danses d'espoirs pour un autre disparu.
Sur fond sonore d'un mélange de piano et de paysages électroniques.
Il s'agira de toucher, de contact physique et de manque avec l'espace, avec l'autre ou le groupe comme l'on chante une chanson-ritournelle que l'on pourrait avoir soi-même écrite. (faux : il traine en sous couche « never let me down again » de Dépêche mode).
Et les corps, perdus et éperdus creusent l'espace négatif environnant pour que l'absence (ce dont ils sont fait) se cristallise en énergie vibratoire.
Convoquer l'autre, quelque soit sa forme, avec l'espérance du calme à venir, du repos.
L'oubli, toucher du bois est pour l'instant imaginé comme trois actes successifs, qui seront travaillés dans un premier temps séparément.
Un solo pour une femme, un quintet masculin, un duo avec l'homme plus âgé (peut-être).

Christian Rizzo, octobre 2008

Quelqu'un traine là-dedans, et pourtant personne ne le voit.
Il est l'histoire parallèle, la ligne de basse.
Nos mouvements se posent sur elle/lui en inscrivant l'espace frictionnel, vibratoire.
Ils sont mes rêves, la magie que je n'ose imaginer pour observer le monde.
Je me souviens dans une pièce de théâtre (dont j'ai oublié le nom), un acteur venait faire un geste élégant de la main sur l'épaule d'une actrice, faisant croire à qui le voulait que sur cette épaule se logeaient des poussières d'étoiles (Tchekhov ?).
J'y ai cru et je renouvelle en pantomime ce geste dès que je me crois amoureux.
Je voudrais que ce geste soit le mouvement matriciel du travail en cours, un geste, une énergie partie du bout des doigts pour espérer tout l'espace environnant.

Digression :
Construire une maison sur un plateau de théâtre plutôt que sur un terrain dont on a fait l'acquisition.
Loger une famille de théâtre sans s'occuper d'en fonder une.
Une maison est toujours une maison de famille.
Croire alors en l'enracinement sans croire à la propriété.

Ne jamais être chez soi, seul.
Ne pas choisir le terrain d'accueil, mais l'espérer, de lieu en lieu, de théâtre en théâtre.
Cette maison a le volume de ton corps, le souvenir de ce volume à parcourir, éclaté dans l'espace.
Un corps à habiter, non plus un corps promenade, de surface.

Marguerite Duras :
« Écrire ce n'est pas raconter des histoires. C'est le contraire de raconter des histoires. C'est raconter tout à la fois. C'est raconter une histoire et l'absence de cette histoire. C'est raconter une histoire qui en passe par son absence »
La littérature n'est pas le seul lieu d'accueil de l'écriture.
On écrit aussi dans l'espace, mais cette forme d'écriture n'a pas de nom, j'aime la nommer chorégraphie.

Faire une pièce comme on essaye de faire une déclaration d'amour :
Passer de lieux communs à des envolées, on se sent juste et ridicule en même temps.
On sent surtout les minutes qui passent et que son savoir n'a plus de valeur, un monde à découvrir où les cartes étudiées en solitaire sont des mélodies trouées, sans paroles…

Sur scène : ne pas interpréter, faire et résonner…!

Christian Rizzo, mars 2009

Christian Rizzo

Les débuts artistiques de Christian Rizzo se font à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la Villa Arson à Nice, et de bifurquer vers la danse de façon inattendue.
Dès les années 90, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes-son ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.
En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et pièces solos ou de groupe en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de propositions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans les écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans les structures consacrées à la danse contemporaine. En 2009, il crée une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon *Ni cap, ni grand canyon*. Après sa création 2010 de l'association fragile *L'oubli, toucher du bois* à l'Opéra de Lille, il signe la mise en scène de trois opéras *Erwaetung*, *La Voix Humaine* et *Pierrot Lunaire* pour le Théâtre du Capitole de Toulouse (création en mars 2010 au TNT de Toulouse). Christian Rizzo vient d'exposer à la Conciergerie (*Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme*, du 21 octobre au 23 novembre 2009, Paris). Depuis 2007, l'association fragile / christian rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille.

Prolongements pédagogiques

Dans un premier temps, demander à vos élèves de donner leur avis et leur impression :

- Ce que je retiens de ce spectacle (intérêt, émotion…)
- Ce qui m'a gêné dans ce spectacle (incompréhension, peu ou pas d'émotion.)

Dans un deuxième temps, ce qui a été vu et/ou entendu :

Il semble ici judicieux de faire remarquer à vos élèves l'étroite relation qu'entretient depuis toujours le chorégraphe avec les arts plastiques et que dans cette pièce **: «** On y retrouve son style fait de lenteur rituelle, de transport d'objets, d'obsession plasticienne ».
Puis de leur faire :
1/ Décrire et analyser la mise en scène de ce spectacle :
Quelles sont les fonctions des décors, costumes, accessoires, lumières dans cette pièce ? Qu'apportent- ils à la gestuelle ? Comment sont-ils utilisés par les danseurs ?
2/ *« Ce spectacle raconte l'histoire d'un cheminement vers l'oubli. Un processus pour se mettre à oublier. Un rituel pour se défaire de son passé »*. De quelle manière le chorégraphe nous entraîne-t-il dans ce récit ?
3/ Comment les danseurs se déplacent-ils dans cette pièce ? Quel type de trajets ? Quel type de gestuelle repérez-vous ? Quels types de relations entretiennent-ils ?
4/ Des images poétiques apparaissent, telles que *« frotter l'épaule de quelqu'un pour faire s'envoler des poussières d'étoile »* ; en repérez vous d'autres ? Comment sont- elles mises en valeur ?

Petit plus pour les lycéens :
Que signifie pour vous : *« La présence obstinée et muette d'un homme plus âgé que ses comparses. »* ?
Quels procédés de composition pouvez-vous identifier dans cette pièce ? Que génèrent-ils ?

Crédit des photos : ©Marc DOMAGE

CONTACT
Développement culturel – Jeune Public
Julia Dehais - Responsable
03 80 48 82 69
scolaires@opera-dijon.fr

Éducation Nationale
Geneviève Guyon
genevieve.guyon@wanadoo.fr